
Atelier « Antiquité et sciences sociales »

Marcello Carastro, Stéphan Dugast et Ivonne Manfrini



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20014>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 349-350

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Marcello Carastro, Stéphan Dugast et Ivonne Manfrini, « Atelier « Antiquité et sciences sociales » », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20014>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Atelier « Antiquité et sciences sociales »

Marcello Carastro, Stéphan Dugast et Ivonne Manfrini

Marcello Carastro, *maître de conférences*

Stéphan Dugast, *chargé de recherche à l'IRD*

Ivonne Manfrini, *chargée d'enseignement à la Haute école d'arts et de design, Genève*

Agalma. Approches comparées de la notion de figuration (suite)

- 1 POURSUIVANT les recherches inaugurées l'an dernier et consacrées à une approche critique de la notion de figuration, le séminaire a approfondi l'étude du champ sémantique du terme grec *agalma*, tout en élargissant le dialogue comparatiste qui anime les travaux de l'atelier « Antiquité et sciences sociales ». L'analyse de la polysémie d'*agalma* a été menée à partir d'une étude systématique des sources littéraires d'époque classique en prose (Hérodote, Thucydide, Platon, Xénophon). Ces enquêtes ont mis en évidence la valeur relationnelle de l'*agalma*, objet qui suscite l'admiration des dieux et des hommes. Une attention particulière a été portée aux effets que cet objet est censé produire sur ses destinataires, ainsi qu'aux gestes qui s'organisent autour de lui. L'articulation possible avec la sphère des pratiques sacrificielles a pu également être confirmée par l'étude d'un passage d'Hérodote qui remet profondément en question le lien souvent considéré comme privilégié entre *agalma* et figuration.
- 2 Les recherches de l'atelier sur les emplois du terme *agalma* ont bénéficié des interventions de plusieurs collègues. L'exposé de Claude Calame (« Esthétique et pouvoir de la statue et du poème : *agalma* chez Pindare et Bacchylide ») a inauguré une réflexion sur les formes sonores et acoustiques de l'*agalma* évoquées dans certaines compositions poétiques grecques. Qu'il s'agisse de rendre les dieux présents parmi les hommes ou de transformer un homme en une instance d'un autre ordre, la notion

d'*agalma* apparaît comme un vecteur privilégié pour instaurer un rapport entre les mondes visibles et invisibles. D'autres interventions ont permis d'étendre l'enquête à des corpus plus tardifs. À travers l'étude des lapidaires grecs, Sonia Macri (« Pierres figurées et préfiguration de l'avenir dans les lapidaires anciens ») a mis en évidence une certaine convergence entre des formes que l'on pourrait qualifier de figuration spontanée, dans la mesure où des formes produites par la nature sont reconnues comme des manifestations du divin, et les figurations artificielles. Comme dans les repérages initiaux qui avaient servi d'amorce à ce séminaire, la notion d'éclat est apparue centrale au sujet des matériaux naturels considérés comme portant la marque du divin : cette propriété est perçue comme le signe d'un lieu de passage vers l'invisible. Une attention particulière a été également accordée aux traditions néoplatoniciennes et paléochrétiennes qui ont notamment dématérialisé l'*agalma*, grâce aux interventions de Marguerite Harl (Université Paris IV/Sorbonne) sur « Les sources platoniciennes des emplois d'*agalmatophorê* chez Philon d'Alexandrie et quelques Pères de l'Église » et de Frédérique Ildefonse (CNRS), sur une occurrence d'*agalma* chez Plotin (*Sur le Beau, Ennéade*, I, 6 [1]9). Se livrant à une comparaison serrée des textes de Platon et de Plotin, Frédérique Ildefonse a mis en évidence l'évolution au terme de laquelle Plotin réalise une véritable torsion de la pensée de Platon, en transformant la transitivité qui imprègne les textes de ce dernier en une réflexivité. Deux interventions ont également enrichi les travaux du séminaire de dialogues comparatistes. Danouta Liberski-Bagnoud (CNRS) a présenté une fine analyse intitulée « Les objets du devin et l'objet du désir. À propos d'une forme de divination par le bâton pratiquée par les Kasena (Burkina Faso et Nord du Ghana) » qui propose une relecture de l'interprétation lacanienne de l'*agalma* à partir des matériaux ethnologiques sur l'arsenal rituel d'un devin Kasena. Youri Volokhine (Université de Genève), par son exposé intitulé « Quelques aspects du visage des dieux en Égypte ancienne. Autour du thème de la "perfection" faciale », a permis de prolonger les réflexions inaugurées l'an dernier par Sylvie Donnat sur la notion de *neferu*. Qu'ils soient tous vivement remerciés.

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique